

## Liberté – mode d'emploi

### A propos des discours de haine et de discrimination

#### Ce n'est pas normal

Vous avez peut-être déjà entendu cela :

« Ce n'est pas normal qu'autant d'étrangers viennent sans cesse chez nous ! »

« Ce n'est pas normal que notre liberté soit restreinte ! »

« Ce n'est pas normal que de nos jours, il se passe des choses qu'on aurait jamais pu imaginer dans ce pays par le passé ! »

« ... On a quand même le droit de dire cela ? ! »

« Nous avons la liberté de penser ... »

#### Mais par ailleurs, est-ce normal :

- que tout le monde reste silencieux lorsque l'on tient des propos racistes ;
- que l'on répande la peur suscitée par la présence des étrangers ;
- que l'on tienne des propos méprisants sur d'autres modes de vie ;
- qu'il y ait des appels à la haine sur Internet ;
- que l'on fasse des blagues qui blessent les sentiments religieux.

#### Ne pas prendre ça trop au sérieux ?

#### Alors, qu'est-ce qui est normal ?

#### Comment puis-je le savoir ?

Si j'y réfléchis et y regarde de plus près – d'un point de vue éthique et religieux, et plus encore si je prends ma foi au sérieux, alors je me dis que :

#### La liberté pour toutes et tous, ça c'est normal.

La liberté n'est pas que pour moi, mais pour toutes et tous. La question de la liberté est déjà posée dans les récits et les écrits de la Bible.

L'apôtre Paul écrit à propos de la liberté des chrétiens :  
**Tout est permis, dites-vous.**  
**Oui, cependant tout n'est pas utile !**  
(1 Cor. 10,23 ; français courant)

Et Jésus dit dans le sermon sur la montagne :  
**Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux.**  
(Mat. 7,12)

#### Franchement :

Tout ce que je dis sur les autres, ai-je envie de l'entendre ou de le lire à mon sujet ? Non, les droits humains et la dignité humaine sont universels, ils s'appliquent à tout le monde.

Tout ce que je revendique pour moi vaut également pour les autres.

Ce que je dis, et la façon dont je me comporte « en ligne » n'est pas anodine.



#### Liberté – faut-il un mode d'emploi ?

En Europe, également de part et d'autre du Rhin, tout le monde aime s'octroyer des libertés. Mais la liberté pour toutes et pour tous est exigeante. Elle est basée sur l'égalité et la fraternité et la sororité. Dans la pratique, la liberté a besoin de l'Etat de droit et d'unité.

Ceux qui revendiquent la liberté au détriment de celle des autres en abusent. C'est un point de vue basé sur la peur. La liberté d'expression est une chose – les discours de haine et la diffamation, en sont une autre. La liberté n'est pas un rempart que l'on peut utiliser pour défendre son identité. Si vous voulez être libre, vous vous engagez avec les autres. Et vous prenez vos responsabilités.

Il n'est donc pas normal que la base de toute communauté soit perdue de vue : la liberté rapproche toujours les gens.

#### Mais alors, comment la liberté démocratique et la liberté chrétienne vont-elles de pair ?

Cette question nous met au défi de redécouvrir les fondements de notre société démocratique et de notre foi :

#### La base de la démocratie

Nous vivons en démocratie en France et en Allemagne. Deux éléments essentiels d'une démocratie sont la liberté d'expression et la liberté de croyance. On a le droit de dire ce que l'on pense. C'est tout à fait normal et inscrit dans les droits fondamentaux. Mais ai-je le droit d'insulter les autres, de les dégrader... et de déverser sur eux ma haine parce qu'ils sont différents ? Nos règles démocratiques de base sont très claires sur cette question :

Chacun et chacune a droit au libre épanouissement de sa personnalité pourvu qu'il ne viole pas les droits d'autrui ni n'enfreigne l'ordre constitutionnel ou la loi morale. (Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne 1949, Art. 2 (1))

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui : ainsi, l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la Société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la Loi. (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, citée dans la constitution française (1958), Art. 4)

#### Un malentendu sur la liberté

Les discours de haine et la discrimination, en revanche, sont enracinés dans une mauvaise compréhension de la liberté. Ils revendiquent la « liberté » sans solidarité ni respect.

Les personnes qui rejettent ainsi les autres, remettent en cause la validité universelle des droits humains en affirmant :

- qu'elles se considèrent défenseuses des libertés démocratiques et des valeurs nationales ;
- qu'elles se sentent menacées par ce qui est étranger et nouveau ;
- que ce soit pour des raisons racistes ou antisémites, ou par crainte d'une prétendue atteinte à leur liberté par un élément étranger.

De telles incertitudes et attitudes défensives se sont renforcées lors des mouvements migratoires de ces dernières années.

#### Ne s'agit-il que de quelques individus qui pensent de la sorte ? Qui en porte la responsabilité ?

#### L'échec politique

Des hommes et des femmes viennent en Europe, de pays où les droits humains ne sont pas respectés – et sont refoulés.e.s.

Ainsi, les droits humains sont également bafoués au niveau de la politique européenne.

L'accès et le séjour des migrant.e.s deviennent de plus en plus difficiles en Europe. Les efforts déployés pour les aider sont souvent bloqués. Chaque pays renvoie la responsabilité à un autre. Porter assistance devient un délit.

#### Peut-on fermer les yeux sur de telles attaques contre les droits humains ?

Deux exemples de sauvetage en Méditerranée et sur la route de l'exode vers la France

Une capitaine allemande du Sea-Watch, Carola Rackete, a été arrêtée en juin 2019 pour avoir accosté de force dans la petite île de Lampedusa avec 41 migrants à bord. Mardi 2 juillet, un tribunal d'Agrigente, en Sicile, a levé l'assignation à résidence de la capitaine du navire de l'ONG allemande Sea-Watch. Le juge chargé de l'enquête préliminaire a indiqué aux médias italiens qu'un décret italien sur la sécurité n'était « pas applicable aux actions de sauvetage ».

En France, l'agriculteur Cedric Herrou a été traduit en justice pour avoir aidé des migrants à la frontière franco-italienne dans la vallée de la Roya. Condamné à des amendes puis à de la prison avec sursis pour avoir aidé des migrants en séjour irrégulier, il a fallu que le Conseil constitutionnel réaffirme qu'« une aide désintéressée aux migrants, qu'elle soit individuelle ou militante et organisée, ne doit pas être poursuivie », pour que Cédric Herrou soit relaxé, en mars 2020, des charges qui pesaient sur lui. Le principe de fraternité ainsi réaffirmé l'a finalement emporté sur le délit de solidarité. Mais jusqu'à quand ?

#### Est-ce censé être normal ?

#### Est-ce que ça ne nous interpelle pas ?

Découvrons la « liberté d'être libre ».

Hannah Arendt

Car en tant que chrétiens, nous savons que nous « ne cessons jamais d'être libérés ».

Georges Casalis

« Nous sommes toujours en train de devenir. »

Martin Luther

#### Interpellations bibliques

La Bible peut devenir source de liberté. Tout au long de l'histoire de la libération mouvementée du peuple juif, la Bible interroge la réussite et l'échec des relations humaines de multiples façons.

Reconnaître et saluer mon prochain n'est pas une question théorique dans la Bible. Elle exige une réponse pratique. Jésus a pointé du doigt la question (Luc 10,36) :

**Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé parmi les brigands ? – C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui.**

La « règle d'or » remet en question nos actions. Elle exige de considérer notre liberté humaine et ses conséquences pour les autres.

**Traite les autres comme tu aimerais qu'ils te traitent. ou : Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fassent.** (Tob. 4,15 ; Mat. 7,12 )

Ainsi Caïn a été interrogé par Dieu :  
**Où est ton frère Abel ?** (Gen. 4,9)

Ces interpellations bibliques montrent à quel point la fraternité, la sororité ne vont pas de soi. Que pouvons-nous faire, afin que ces défis ne soient pas oubliés ou cachés ?

Comment pouvons-nous en souligner la pertinence dans notre environnement ?

#### Interpellation et pistes de réflexion

Nos libertés démocratiques sont malmenées par des déclarations ou des comportements populistes et discriminatoires. Soyons clairs à ce sujet !

Relisons nos constitutions démocratiques et les textes bibliques avec un nouveau regard. Ils expriment tous, à leur manière, les principes de la règle d'or :

#### Réciprocité

La liberté grandit pour moi dans la mesure même où elle grandit pour les autres.

Toute blessure infligée à un être humain concerne toute l'humanité.

Chaque vie humaine qui est sauvée touche l'humanité entière.

#### Partager et participer

Nous ne pouvons pas simplement ignorer les frontières culturelles. Mais nous sommes attachés à la liberté dans la rencontre et l'acceptation mutuelle. C'est par ce type de partage que la vie sociale se développe, et non par le repli sur son propre groupe ou sa propre nation.

Ainsi la liberté fait de nous des pèlerins sur la terre et en même temps des avocat.e.s des droits humains. En tant que chrétien.e.s d'aujourd'hui, nous pouvons apprendre des premières communautés chrétiennes qui vivaient en tant que minorité qui se considéraient comme étrangères :

« Les chrétiens ne se distinguent pas des autres peuples par le fait qu'ils vivent dans un pays particulier, ni par leur langue ou leurs coutumes. Ils ne vivent pas dans leurs propres villes, et ne parlent pas un dialecte particulier. Même pour les vêtements, la nourriture et les objets d'usage quotidien, ils s'en tiennent à ce qui est coutumier dans leur région. Et pourtant, ils ont une attitude surprenante face à la vie qui semble contradictoire pour beaucoup : ils vivent dans leurs patries respectives, mais comme des étrangers ; ils prennent part à tout comme des citoyens de leur ville et restent pourtant des étrangers ; chaque pays étranger est leur maison, et chaque patrie leur est étrangère. » (Lettre à Diognète, écrit anonyme II<sup>e</sup> siècle)

#### Liberté : dynamique spirituelle

La liberté n'est pas un bien que l'on possède. Elle se concrétise dans la relation avec les autres. Elle nous fait remettre en question l'individualisme et l'égoïsme – ainsi que le repli identitaire sur son propre groupe.

C'est comme un renouvellement constant de la pensée et de l'action. Cette dynamique d'une action civique est cohérente avec l'expérience chrétienne :

**Le Christ, que nous reconnaissons dans la foi, n'appartient à personne, mais il vient apporter à toutes et tous la dynamique de la libération.** (Gal. 5,1)

**« C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés.e.s ! »**